

## GRANDS PERSONNAGES DE TOURAINE

**CHARLES BRAME (1813-1888),  
UN PIONNIER DE LA RECHERCHE  
À L'ÉCOLE DE MÉDECINE  
ET DE PHARMACIE  
DE TOURS**

Claude VIEL (†)\*

*À la mémoire du Professeur Émile Aron***RÉSUMÉ**

Après une présentation biographique de Charles Brame constituée à partir de documents en partie inédits ou peu connus, l'auteur expose les principaux travaux de ce pionnier de la recherche à l'École de Médecine de Tours, qui œuvra dans des domaines aussi divers que la chimie, la cristallographie, l'agriculture, l'économie rurale, la médecine et la pharmacie. Il rapporte également quelques vers de ce médecin universitaire, poète de surcroît. On trouvera la liste de ses principaux travaux en références.

**ABSTRACT**

After a presentation of Charles Brame's biography established with little known or original data, principal works of this research pioneer at the Tours' Medicine School are exposed: chemistry, crystallography, agriculture, medicine, pharmacy... The author gives also some verses of this medicine university professor who was equally poet. The lector will find a long list of his publications in references.

---

\* Vice-Président de l'Académie de Touraine.

## INTRODUCTION

C'est après avoir eu la bonne fortune, voici plusieurs années de cela, de trouver chez un bouquiniste tourangeau la *Notice biographique et Indication des travaux* de Charles Brame que nous avons constaté que ce professeur à l'École de Médecine et de Pharmacie de Tours avait accompli de nombreux et intéressants travaux dans le domaine des sciences dites exactes, agronomiques et médicales, et qu'il avait été aussi un brin poète. Travailleur infatigable, quasiment inconnu de nos jours, ce pionnier de la recherche universitaire à Tours et ses travaux méritaient qu'une étude historico-scientifique lui soit consacrée. Celle-ci fait l'objet du présent mémoire.

## ÉLÉMENTS DE BIOGRAPHIE<sup>1</sup>

Charles-Henri-Auguste Brame est né à Lille le 19 octobre 1813. Après des études réalisées en partie au collège de Lille, en partie en Belgique, à Tournai, il devient bachelier ès-lettres en 1830. Il a alors 17 ans. Il s'oriente vers la pharmacie et le 11 août 1831, muni d'une dispense car il n'a pas 18 ans, il est recruté comme pharmacien-élève des hôpitaux militaires devant l'épidémie de choléra qui se fait jour. Le 27 août de cette même année, il obtient le premier prix de botanique de la première classe aux Écoles académiques de Lille. L'enseignement de cette discipline était alors effectué par M. Lestibouois, qui deviendra membre correspondant de l'Académie des Sciences. Charles Brame déborde d'activité car, tout en suivant brillamment sa première année d'études pharmaceutiques, il sert de secrétaire à Antoine Fée, alors démonstrateur à l'hôpital militaire de Lille. Fée, pharmacien et naturaliste, sera tout d'abord pharmacien militaire, participant à la guerre d'Espagne de 1809 à 1813, puis deviendra professeur titulaire à l'hôpital militaire et à la Faculté de Strasbourg de 1833 à 1870<sup>2</sup>.

Le 4 mai 1832, Charles Brame est nommé sous-aide pharmacien à l'hôpital militaire de Cambrai, où il est attaché au service des cholériques ; trois mois après, le 12 août, sur la recommandation d'Antoine Fée, il est nommé pharmacien sous-aide major à l'hôpital militaire d'instruction de Strasbourg. Parallèlement à son service à l'hôpital, il prépare une thèse qu'il présentera pour l'obtention du doctorat en médecine, thèse qui lui vaudra

successivement deux prix, ainsi qu'une mention honorable et un second prix à l'hôpital militaire de Strasbourg. Trois ans après, il obtient un premier prix à cet hôpital, ce qui lui vaut d'être affecté à Paris, à l'hôpital du Gros Cailloux où, de la pharmacie il passe à la chirurgie, étant nommé chirurgien sous-aide. Ayant concouru pour obtenir le grade de pharmacien aide-major, il lui fut attribué par le jury un nombre élevé de points, qui le signalèrent à l'attention du ministre de la Guerre. De l'hôpital du Gros Caillou, il est muté à l'hôpital militaire de Versailles. C'est là qu'à 24 ans il reçoit le 8 novembre 1837 le grade d'aide-major. À peine un an après, le 28 août 1838, il est reçu docteur en médecine de la Faculté de Paris après la soutenance d'une thèse portant « *Sur la force catalytique* ».

Le 11 février 1839, Charles Brame démissionne de son poste de chirurgien sous-aide car, comme il le rapporte dans sa Notice<sup>1</sup>, on l'avait, par erreur, déclaré tuberculeux et désigné pour l'hôpital de Bayonne. C'est ainsi que, pensant qu'il avait peu de temps à vivre, il quitte l'armée et s'établit médecin à Paris où il choisit la spécialité des femmes et des enfants. En 1840, sa santé s'étant rétablie, il saisit l'occasion qui s'offre à lui d'entrer chez Gaultier de Claubry, professeur de toxicologie à l'École de Pharmacie de Paris, qui lui confie la direction de son laboratoire à l'École Polytechnique<sup>3</sup>.

En 1841, c'est la fondation des Écoles préparatoires de médecine et de pharmacie, dont celle de Tours<sup>4</sup>. Par concours, Charles Brame obtient la place de professeur de chimie et de pharmacie, nomination définitive qui n'interviendra que le 25 août 1843. Pour obtenir une nomination officielle à un poste de professeur, il était exigé le baccalauréat ès-sciences, diplôme que n'avait pas Charles Brame puisqu'il n'avait que le baccalauréat ès-lettres. Il obtient ce baccalauréat le 27 août 1842, ce qui lui permet de recevoir un an après sa nomination officielle comme professeur ; il a alors 29 ans.

En 1843, Poulain de Bossay, recteur de l'Académie d'Orléans, étant venu visiter l'École de médecine de Tours, complimente Charles Brame pour ses efforts et ses travaux opiniâtres pour fonder le laboratoire de l'École, lui disant : « *L'École vous devra beaucoup* ». Pendant les trente-cinq ans que Charles Brame a dirigé le laboratoire, il n'a reçu que des éloges des inspecteurs ayant visité l'École, notamment de Nicolas Guibourt, professeur d'Histoire naturelle des médicaments à l'École supérieure de pharmacie de Paris qui, dans son rapport, souligne que « *le Laboratoire de l'École de Tours possède une riche collection, dirigée par un chimiste distingué* ».

À côté de ses cours à l'École de médecine et de pharmacie, Charles Brame se voit chargé en 1847 du cours municipal de chimie de la ville de Tours et, en 1850, de celui de chimie agricole destiné aux contremaîtres de la colonie de Mettray<sup>5</sup>. Le cours municipal comptait environ deux cents auditeurs ; il fut interrompu par les événements de 1848. Brame continuera son enseignement à l'École de Médecine jusqu'à sa retraite en 1883<sup>4</sup>. Entre-temps, en 1876, il avait, mais sans succès, présenté sa candidature à une chaire d'hygiène à la Faculté de Médecine de Montpellier<sup>6-7</sup>.

De même, dans trois lettres datées de décembre 1878 et de février 1879, il demande à un ami député, M. Luisant<sup>8</sup>, de l'appuyer auprès du ministre de l'Instruction publique M. Bardoux, tout d'abord, Jules Ferry ensuite, pour qu'il lui obtienne la création d'une chaire de cristallogénie au Collège de France ou au Muséum d'Histoire Naturelle. À cette fin, il rappelle ce qu'il estime être sa grande découverte, celle de l'état utriculaire dans les minéraux et les substances organiques, qui lui a valu un rapport très favorable de Dufrenoy à l'Académie des Sciences, et la publication de ce travail dans le *Recueil des Savants étrangers*. Il rappelle également ses 180 mémoires publiés à l'Association française pour l'Avancement des Sciences, à l'Académie des Sciences, de Médecine, dans la *Tribune médicale* et le *Courrier médical*, à la Société de Thérapeutique, dans les *Annales de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*. Il termine ses deux courriers de décembre 1878 par une formule à peu près identique, priant son correspondant, dans sa lettre du 8 décembre, « d'avoir la bonté d'aller voir le Ministre et de lui montrer l'intérêt qu'il y aurait à fonder une chaire de cristallogénie au Collège de France ou au Muséum d'histoire naturelle ; le public parisien ne pourrait qu'applaudir [à] la création de cette chaire », alors que dans celle du 13 décembre, il insiste sur le fait que cette chaire « serait si utile à tous les points de vue »<sup>8</sup>. Ses espoirs, grands pourtant, n'ont pas, à notre connaissance, été couronnés de succès.

Il annonce à la séance du 10 juin 1882 de la Société d'Agriculture, dont il est un membre assidu, qu'il quitte Tours pour Paris<sup>9</sup>, où il demeurera 111 rue Monge d'après l'*Annuaire des Membres de la Société des Sciences de l'Agriculture et des Arts de Lille*, dont il est membre depuis 1857<sup>10</sup>. En 1883, il est admis à faire valoir ses droits à la retraite : il a 70 ans<sup>4</sup>. À partir de 1883, il devient membre honoraire de la Société d'Agriculture d'Indre-et-Loire ; en 1886, ses deux derniers mémoires : *Sur la théorie des couleurs* et *Sur les*

*déperditions d'azote pendant la fermentation des fumiers*, sont publiés dans les *Annales de la Société d'Agriculture*<sup>11</sup>. En 1886, il avait fait parvenir sa dernière notice de travaux à cette même Société<sup>12</sup>. C'est « *Le Livre revue mensuelle* » qui, en 1888, rapporte sa disparition en ces termes : « *On nous annonce la mort du docteur Charles Brame, décédé à Paris dans sa soixante-quatrième année. Charles Brame, élève et ami de M. Chevreul*<sup>13</sup>, *a été pendant trente deux ans professeur de chimie à l'école de médecine de Tours* »<sup>14</sup>. Charles Brame est donc décédé en 1888 et non en 1884 ou 85, années que l'on trouve dans les rares courtes notices consacrées à ce savant.

## PRINCIPAUX TRAVAUX

À Tours, c'est dans un hangar sans eau et sans gaz de l'École de Médecine que Charles Brame effectua des recherches qui firent l'objet de nombreuses publications dans des domaines variés<sup>15</sup>. C'est dire qu'il lui a fallu faire preuve de grandes qualités de chercheur et d'une forte persévérance pour ne pas tout abandonner, maintenir le cap de la recherche et encadrer des thèses de candidats pharmaciens<sup>1</sup>. De même, à l'Hôpital, il note que « *les salles sont basses, infectées de miasmes marécageux, où on est obligé de rassembler des centaines de personnes* »<sup>16</sup>. Voilà donc pour ses conditions de travail. Voyons maintenant quels ont été ses principaux travaux.

### *Chimie, cristallographie et physique*

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les premiers contacts de Charles Brame avec la chimie avaient mal débuté. En effet, en 1840, alors qu'il répétait à la Sorbonne devant le célèbre chimiste Jean-Baptiste Dumas ses expériences sur l'acide arsénieux (anhydride arsénieux), qu'il avait réalisées dans le laboratoire de l'École Polytechnique chez Gaultier de Claubry, il fut victime d'une grave intoxication par les vapeurs de ce poison minéral : pendant quinze jours, il rendit de l'arsenic par les voies urinaires et en souffrit encore quatre mois. L'air pur lui étant nécessaire pour se remettre sur pied, il se fit quelques mois médecin de campagne en Vendée, avant de venir à Tours en 1841 comme professeur à l'École de Médecine et de Pharmacie<sup>1,17</sup>.

C'est en 1845, alors qu'il était en poste à Tours, que Charles Brame décrit l'état utriculaire du soufre, du phosphore et de l'acide arsénieux, découverte qu'il considéra toujours comme la plus importante de ses travaux de chimiste<sup>18</sup>. Voici comment il rapporte la genèse de sa découverte : recherchant la cause de la formation des corps vitreux, il s'aperçut qu'il fallait tenir compte de l'état de vapeur ; il rechercha quels phénomènes physiques pouvaient intervenir dans cet état et, ayant soumis au microscope les dépôts fournis par les vapeurs, il découvrit l'état utriculaire<sup>1</sup>. Ainsi, le soufre mou (obtenu en versant du soufre fondu dans l'eau froide) et les aiguilles de fusion se présentent essentiellement sous la forme de particules sphériques et creuses rappelant des petits sacs, qu'il dénomma *utricules*. Ces utricules renferment du soufre en partie liquide, en partie mou, qui émet de la vapeur et durcit avec le temps ou par l'action de la chaleur, celle de dissolvants, les actions mécaniques, et qui se colorent en absorbant de la vapeur de soufre, de mercure ou d'iode à température ordinaire. Le soufre utriculaire n'est donc pas une variété allotropique du soufre, mais est considéré par Brame comme un état intermédiaire entre l'état de vapeur et l'état de fusion, et qui précède l'état cristallin. Ainsi, les utricules se forment rapidement en divisant avec le doigt une goutte de soufre liquide sur une lame de verre. Un certain nombre d'entre eux cristallisent immédiatement et donnent des octaèdres orthorhombiques. Pour Brame, en conclusion de ses nombreux travaux, le soufre se présente sous deux formes essentiellement différentes : l'une *cristalloïde*, entièrement soluble dans le sulfure de carbone, l'autre *colloïde* ou *utriculaire*, insoluble dans ce même solvant<sup>19</sup>. Brame poursuivit très logiquement ses travaux sur le soufre en procédant à la détermination de paramètres physiques et à la comparaison de certaines propriétés chimiques afin d'établir des corrélations entre l'état utriculaire et les autres systèmes cristallins de ce non-métal (anciennement dénommé métalloïde) (pour l'ensemble de ses travaux sur le soufre, voir les références 18 à 28).

Il mit également en évidence un état utriculaire pour le phosphore, l'anhydride arsénieux, certaines substances organiques et même l'eau<sup>29-36</sup>. Il détermina également les lois mathématiques qui président à la formation des cyclides circulaires d'origine utriculaire comme le soufre<sup>37</sup>. Ses études sur l'état utriculaire ressortent surtout du domaine de la chimie et de la cristallographie. Avec le soufre, Charles Brame s'était attaqué à un difficile problème car le système des variétés allotropiques de cet élément est parmi les plus complexes qui soient. Ses travaux, intéressants et originaux, ont été bien

accueillis par les cercles scientifiques des membres de l'Académie des Sciences, mais ont rapidement été injustement oubliés : on n'en trouve par exemple nulle mention dans le *Dictionnaire de Chimie* de Wurtz, qui répertorie et analyse l'ensemble des travaux publiés dans ce domaine des sciences jusqu'à la fin de la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle<sup>38</sup>.

Comme autres publications en chimie et en physique de Charles Brame, citons l'interprétation des principales lois fondamentales de la chimie<sup>39</sup>, la proposition d'une classification des corps simples en idioïdes, métalloïdes et métaux<sup>40</sup>, une mise au point sur les états des corps<sup>41</sup>, la définition du sel en chimie<sup>42</sup>, une étude sur les chlorures et les chlorhydrates<sup>43</sup>, la présentation d'une théorie des couleurs<sup>44</sup>. D'autres publications de chimie sont purement expérimentales comme la transformation de la chondrine en gélatine par oxydation au moyen de l'air ou de l'oxyde de plomb<sup>45</sup>.

### *Chimie agricole, agriculture, économie rurale*

Nous avons vu que Charles Brame avait été chargé du cours de chimie agricole destiné aux contremaîtres de la colonie de Mettray. Il s'intéressa donc tout logiquement à certains problèmes de chimie agricole et d'agriculture qui, à l'époque, étaient de grande importance pour les cultivateurs et les viticulteurs. Certains de ses travaux sont également en rapport avec des problèmes d'hygiène comme cette méthode qu'il mit au point pour fabriquer les fumiers, qui fut installée à Mettray et qui s'est ensuite répandue dans toute la France<sup>1</sup>. Le succès de cette litière-fumier valut à Charles Brame une médaille d'argent au Concours régional de Tours en 1856, une médaille d'argent et deux mentions honorables cette même année au Concours universel d'agriculture de Paris, une médaille d'or et une mention honorable au Concours général de Paris en 1860<sup>1</sup>.

Outre ses importants travaux sur les fumiers<sup>46-50</sup>, il convient encore de mentionner ceux sur les engrais azotés<sup>46</sup>, sur le chaulage et le chaulage-pralinage des graines de céréales<sup>51-52</sup>, sur l'emploi du sel marin et sur celui des nitrates en agriculture<sup>53-54</sup>, ses études sur le vin<sup>55</sup>, la mise au point de préparations coaltarées contre l'oïdium et autres mycodermes de la vigne<sup>56</sup>, d'un mastic à base de coaltar, d'huile de lin et de craie pour les greffes et contre diverses maladies du bois, que Brame utilisa avec succès au Jardin botanique de Tours<sup>57</sup>.

### ***Physiologie générale***

On relève ici des communications sur l'émulsion que forme le suc pancréatique au contact des graisses<sup>58</sup>; sur la pepsine<sup>59</sup>; sur les globules du lait<sup>60</sup>; sur la forme protogénique apparente dans les trois règnes : pour Brame, les utricules, qui lui sont chers, sont cette forme chez les végétaux, animaux (germes), minéraux<sup>61-62</sup>; sur la germination : le but des expériences de l'auteur étant économique par l'importance des engrais liquides et des fumiers pour celle-ci, étant également d'opérer un rapprochement entre les embryons du règne végétal et ceux du règne animal<sup>63</sup>; sur l'endosmose qui, pour Brame, est une action spongiolique dépendant simultanément de plusieurs facteurs qu'il analyse<sup>64</sup> : capillarité, adhésion, pression, mouvement, etc.

### ***Médecine et Pharmacie***

Nous reprendrons ici le classement par rubriques adopté par Charles Brame dans sa *Notice de travaux* de 1876<sup>1</sup>. L'auteur n'avait jamais oublié qu'il était, au départ, de formation médicale. Sa fonction de professeur à l'École de Médecine et de Pharmacie, ainsi que ses contacts avec l'Hôpital de Tours et ses malades, l'ont conduit à présenter de nombreuses communications relevant de certaines disciplines médicales. De même, cumulant les fonctions de professeur de pharmacie avec celui d'inspecteur des pharmacies<sup>65</sup>, il a abordé des problèmes relevant de cette discipline et de la thérapeutique. Nous citerons ses travaux dans ces divers domaines plus que nous ne les développerons, à l'exception de certains d'entre eux pour lesquels nous donnerons quelques informations.

### ***Toxicologie et médecine légale***

Parmi ses études dans ce domaine, citons les notes sur la présence d'acide cyanhydrique trouvé dans un cadavre humain trois semaines après la mort<sup>66</sup>; sur les moyens d'isoler les spermatozoïdes en médecine légale<sup>67</sup>; sur la mise au point de deux papiers réactifs trouvant leur application en toxicologie, l'un à base de teinture alcoolique de choux rouge prenant une

couleur verte ou rouge selon le milieu, alcalin ou acide, l'autre au chlorure de cobalt pour reconnaître et doser approximativement l'ammoniac grâce à la coloration bleue puis verdâtre ainsi créée<sup>68</sup>; sur le dosage de l'arsenic avec l'appareil de Marsh<sup>69</sup>; sur l'action du vinaigre cantharidé sur l'économie animale<sup>70</sup>.

## *Hygiène*

Membre du Conseil d'hygiène de l'arrondissement de Tours, ce sont surtout les analyses des eaux de la Loire et du Cher en vue de la détermination de leur potabilité qui ont retenu l'attention de Charles Brame. De même, chargé en 1851 d'une mission par les préfets d'Indre-et-Loire et du Nord pour l'hygiène des campagnes, il fut conduit à s'intéresser aux problèmes d'hygiène des étables, installant deux étables «hygiéniques» à la colonie pénitentiaire de Mettray<sup>1</sup>. Rapportons ici ses principaux travaux publiés en matière d'hygiène.

Charles Brame a longuement étudié la qualité des eaux de la Loire, du Cher et des autres affluents sous l'angle chimique et microbiologique<sup>71-73</sup>. Ses conclusions ont été dégagées à la fois dans le domaine de la consommation de ces eaux comme eaux de boisson et, d'autre part, pour les usages domestiques et industriels. De ses analyses, il ressort que toutes ces eaux contiennent du carbonate de calcium, alors que les autres sels sont en très petites quantités; elles sont toutes chargées en matières organiques et en animalcules et, de ce fait, sont impropres à être utilisées comme eaux potables. Par suite, elles doivent être rejetées comme eaux de boisson habituelle, même si elles ont subi une filtration sur charbon. Les eaux de fontaine sont bien supérieures, en particulier à Tours, mais les eaux de puits profonds de 8 à 12 mètres présentent, toujours d'après les recherches de Brame, les meilleures qualités comme eaux potables; la qualité de l'eau des puits artésiens est variable. Par contre, pour les besoins industriels et domestiques, les eaux de la Loire sont équivalentes à celles du Cher auxquelles la ville de Tours a donné la préférence lors de l'établissement de l'usine de Rochepinard, et bien supérieures aux eaux de fontaine et de puits profonds qui sont essentiellement potables<sup>73</sup>.

Notre auteur, toujours sensibilisé par les problèmes d'hygiène, a aussi analysé l'air du pénitencier de Tours<sup>74</sup>, a préconisé l'emploi en hygiène et en agriculture de la ponce et de l'amiante chlorhydriques pour détecter les traces

d'ammoniac et de sels ammoniacaux dans l'air<sup>75</sup>, a aussi été rapporteur de la Commission chargée de répondre aux questions posées par le déplacement et la translation des cimetières de la ville de Tours<sup>76</sup>. Son ouvrage sur le docteur Duvergé fait par ailleurs le point sur l'état de l'hygiène publique et de l'agriculture en Touraine sur un siècle de distance<sup>77</sup>.

### *Pathologie et thérapeutique*

Les maladies de peau et leurs traitements ont particulièrement retenu l'attention de Charles Brame et ont fait l'objet de sa part de plusieurs notes et ouvrages. Parmi ceux-ci, il convient de citer ses études sur les eczémas et dermatoses<sup>78-83</sup>. Il s'intéressa aussi aux affections vénériennes<sup>84</sup>, aux maladies infectieuses et contagieuses<sup>85</sup>, préconisa un traitement du choléra : chaleur appliquée sur tout le corps du malade, boisson chaude administrée, surtout thé au rhum avec assez forte dose de ce dernier, applications de glace sur le ventre et tout le long de la colonne vertébrale, absorption par le malade d'une solution de chlorure de sodium chloruré, lit entouré de récipients plats contenant du chlorure de chaux, enfin, établissement d'un courant d'air dans les salles et les appartements<sup>86</sup>. D'autres travaux portèrent sur l'entérocolite et son traitement<sup>87</sup>, les applications de la physique au diagnostic et au traitement de certaines pathologies<sup>88</sup>, des observations sur l'hydarthrose intéressant la thérapeutique<sup>89</sup>. À une époque où la recherche d'anesthésiques était d'une grande importance, il compara les actions anesthésiantes de l'éther (oxyde d'éthyle, dénommé éther hydrique à l'époque) et du chloroforme<sup>90</sup>, appliquant ses observations à la thérapeutique des angines simples et diphtériques, et des bronchites capillaires par administration de sirop d'éther avec tisane de fleur d'oranger et chloroforme<sup>91</sup>; auparavant, il avait préconisé l'éther dans le traitement des névroses (épilepsie, hystérie, chorée), de la manie, des névralgies, de la rage et du tétanos<sup>92</sup>.

### *Pharmacie*

Parmi ses études dans ce domaine, on peut citer la mise au point d'un nouveau procédé pour administrer le fer dans l'organisme, sous forme de

sulfate ferreux<sup>93</sup> ; un moyen de purifier la magnésie du commerce de la chaux qu'elle renferme<sup>94</sup> ; le dosage rapide de la chaux contenue dans la magnésie par le chlorure mercurique<sup>95</sup> ; la préparation de dragées contenant des médicaments oléo-stéarinés<sup>96</sup>. Il convient encore de mentionner ici les rapports qu'il rédigea, apportant une contribution scientifique personnelle, sur les Notes de Bodart, pharmacien tourangeau, relatives à la poudre et au sirop d'amidon, nouveau médicament<sup>97</sup>, et à l'extrait de coques de cacao<sup>98</sup>.

\*

***Thèses préparées sous la direction de Charles Brame  
par les candidats pharmaciens à l'École préparatoire  
de médecine et de pharmacie de Tours<sup>1</sup>***

- 1867, Legendre : « *Sur les empoisonnements par le mercure ; recherche médico-légale de ce métal* » ;
- 1868, Malard : « *Sur les empoisonnements par l'arsenic et l'antimoine ; recherche médico-légale de ces métaux* » ;
- 1868, Husson : « *Sur les huiles* » ;
- 1868, Pavy : « *Études sur les préparations ferrugineuses en général, et particulièrement sur le fer réduit par l'hydrogène* » ;
- 1868, Goubeau : « *Sur la glycérine* » ;
- 1870, Laurent : « *Le lait* » ;
- 1870, Lhopitallier aîné : « *De l'éther* » ;
- 1870, Baillet : « *Spigélies* » ;
- 1871, Lhopitallier jeune : « *Sur les sirops* » ;
- 1871, Carré : « *Sur les résines en général, et en particulier sur les purgatifs résineux fournis par les convolvulacées* » ;
- 1871, Ruband-Duclos : « *Des cantharides* » ;
- 1872, Garrouste : « *Des pommades et des glycérolés* » ;
- 1872, Bonneuil : « *Essai sur l'allotropie du soufre* » ;
- 1872, Boutineau : « *Monographie des séné, et spécialement des séné officinaux* ».

## QUELQUES VERS

Charles Brame était aussi un versificateur fécond, prompt à rimer sur les sujets les plus divers. Ses vers sont nombreux. Il s'agit le plus souvent de courts poèmes dont la valeur des vers et des rimes est discutable, mais qui dénotent l'esprit d'ouverture, l'universalité et la culture de leur auteur. Ainsi, de nombreuses poésies ont été publiées dans les *Annales de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, ancêtre de notre Académie.

Parmi celles-ci, citons : *L'Agriculture ou La véritable force des Nations* (4 courts poèmes)<sup>99</sup>, *La théorie de Darwin* (4 courts poèmes)<sup>100</sup>, *La nuit porte conseil*<sup>101</sup>, *Trois rois élevés par leur mère*<sup>102</sup>, *Jeanne d'Arc*<sup>103</sup>, *Le savant et le métaphysicien*<sup>104</sup>, *Les Beaux Arts*<sup>105</sup>, *Descartes et Rabelais*<sup>106</sup>. Il convient d'ajouter des poésies inspirées par son patriotisme : *À l'alliance anglo-française – Chants de la guerre de Russie*<sup>107</sup>, *Gloire et Patrie*<sup>7</sup>, *Pensées et souvenirs*<sup>7</sup>, *Les dires du Dr. Charles Brame*<sup>7</sup>.

\*

À titre d'illustration, nous rapporterons quelques strophes caractéristiques des élans poétiques de notre auteur. Tout d'abord, cette fin du poème dédié à Jeanne d'Arc<sup>103</sup> :

*« La France est libre enfin et Jeanne est triomphante ;  
Mais tombant au pouvoir de barbares anglais  
Sur un bûcher hideux, on la traîne expirante,  
À ses bourreaux, mépris, haine et honte à jamais ! »*

Le deuxième morceau que nous avons choisi est le début et la fin du poème dans lequel Brame loue Rabelais et Descartes, deux célébrités tourangelles<sup>106</sup> :

*« Descartes et Rabelais, deux hommes de génie  
Sur des squares de Tours se montrent à la fois,  
L'un a du rire ardent la sublime ironie,  
L'autre de la lumière a su trouver les lois. »*

[...]

« Tous deux sont fils chéris de l'aimable Touraine,  
 Dans son esprit narquois, Rabelais la met haut,  
 Par son bon sens exquis d'une voix souveraine  
 Descartes aux préjugés porte un terrible assaut. »

En troisième lieu, nous avons extrait *Le transformisme retourné*, un des courts poèmes de *La théorie de Darwin*<sup>100</sup> :

« Si le singe est fait homme, en gagnant la parole,  
 L'homme retourne au singe, en perdant la raison ;  
 Puis il renaît oiseau, mollusque, bestiole,  
 Et, s'il était nageur, l'onde le fait poisson. »

Enfin, nous terminerons ce choix d'extraits poétiques par *Patrie!*, strophes extraites de *L'Agriculture*<sup>99</sup> :

« Quand la main du malheur te frappe et t'humilie,  
 Souviens-toi des lauriers qui couronnent ton front ;  
 Renais à l'espérance, ô France ! ô ma patrie !  
 Tes soldats laboureurs, un jour, te vengeront. »

Ces vers ont été publiés peu d'années après la défaite de 1870 et la perte de l'Alsace-Lorraine, ce qui évite tout commentaire.

## CONCLUSIONS

De ce travail il ressort que Charles Brame était un travailleur infatigable qui a publié plus d'une centaine de notes et de mémoires dans des domaines aussi divers que la chimie, la cristallographie, l'agriculture et la chimie agricole, l'économie rurale, la médecine et la pharmacie. On peut à juste titre le considérer comme un pionnier de la recherche à l'École de Médecine et de Pharmacie de Tours. Toutefois, et sans que cela nuise à ses mérites et à l'admiration que l'on peut avoir devant sa puissance de travail, il convient de

souligner qu'il publiait certaines de ses études, sans y introduire même quelques compléments, dans plusieurs revues simultanément, ou à peu d'années d'intervalle. Cela lui fut entre autres choses reproché, tout comme certains de ses thèmes de recherche qui, paraît-il, n'avaient rien à voir avec les sujets traités par la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres d'Indre-et-Loire, par le Secrétaire perpétuel de cette Société lors de la séance du 12 juin 1880, alors même que le président, conciliant, essayait de calmer les esprits et d'arrêter les propos incisifs prononcés à l'encontre de Charles Brame<sup>108</sup>.

En plus de ses nombreuses études, Charles Brame a rédigé des Éloges académiques et des ouvrages de thérapeutique, consacrés en particulier aux maladies cutanées. En outre, comme nous l'avons vu, il versifiait aisément et ainsi, il nous a laissé de nombreux poèmes que nous avons découverts.

Par contre, nous n'avons retrouvé aucune appréciation sur la nature et la qualité de son enseignement, et pas davantage de renseignements concernant sa personnalité. Nous n'avons de lui aucun portrait ou photographie. De même, nous ne savons rien sur sa vie privée. Sur ce point, ayant retrouvé ses coordonnées parisiennes et sa date de décès, des possibilités de travail s'offrent maintenant pour continuer cette étude.

### ***Remerciements***

Nos vifs remerciements vont à nos collègues le Pr Hervé Watier (Faculté Médecine Tours) pour la communication des trois lettres de Charles Brame et de la référence du numéro du *Livre revue mensuelle*, au Pr Marc Rideau (Faculté Pharmacie Tours) pour celle de la plaquette de Ch. Brame figurant à la Bibliothèque des Amis du Vieux Chinon, au Dr Jean-Christophe Doré (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris) pour la vérification de références dans les *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*. Dans nos remerciements, nous ne saurions oublier M<sup>mes</sup> Martine Augouvernaire et Sandrine Leturcq, MM. Daniel Schweitz et Jérôme van Wijland, respectivement conservateurs des Bibliothèques de la Faculté de Médecine (Tours), de la Société archéologique de Touraine, de l'Académie nationale de Médecine (Paris), pour leur grande disponibilité à nous accueillir et à nous aider dans la recherche de documents.

## BIBLIOGRAPHIE

- 1 BRAME C. (1876). *Notice biographique et Indication des travaux* ; Tours, Ernest Mazereau, 39 p.
- 2 VAPEREAU G. (1880). *Dictionnaire des contemporains* ; Paris, Librairie Hachette et Cie, p. 695 (notice Antoine Fée).
- 3 *Les chimistes français du XIX<sup>e</sup> siècle - Musée centennal de la classe 87 - Arts chimiques et Pharmacie* [1900]. Paris, p. 46 (notice H. Gaultier de Claubry).
- 4 MOLINE J. (1998). *Histoire de l'École de Médecine et de Pharmacie de Tours* ; Tours, Publications de l'Université François Rabelais, 2 vol.
- 5 BOULARD P. (1989). De la colonie agricole pénitentiaire [1839] au village des jeunes : 150 ans d'histoire à Mettray ; *Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Touraine*, vol. 2, p. 135-160.
- 6 BRAME C. (1876). *Notice sur les travaux d'hygiène* ; Tours, Imprimerie de Mazereau, 31 p.
- 7 PRÉVOST M. et ROMAN d'AMAT J.-Ch. (sous la direction de) (1956) ; *Dictionnaire de Biographie Française* ; Paris, Librairie Letouzey et Ané, t. 7 (Bournonville-Cayrol), col. 139-140 (notice Ch. Brame).
- 8 Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Tours, Fonds ancien n° 71 (collection H. Watier).
- 9 *Annales de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire* (1882), C.R. séance du 10 juin, 61, p. 164.
- 10 *Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille ; Annuaire de 1888* (séance solennelle du 18 décembre 1887) - Liste des membres de la Société ; Lille, Imprimerie L. Danel.
- 11 BRAME C. (1886). *Annales de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire* ; 65, p. 118-120 ; 156-158.
- 12 *Annales de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire* (1886), C.R. séance du 9 octobre, 65, p. 127.
- 13 Eugène Chevreul, éminent chimiste mort à 103 ans, connu pour ses recherches sur les corps gras et pour sa théorie des couleurs (notice, *loc. cit.*<sup>3</sup>, p. 39-41 ; voir aussi dans le présent Mémoire de l'Académie, p. 224).
- 14 *Le Livre revue mensuelle* (1888), vol. 9 (répertorié par [.google books.fr](http://google.books.fr)).
- 15 ARON É. (1992). *La médecine en Touraine des origines à nos jours* ; Chambray-lès-Tours, Éditions CLD, p. 202.
- 16 ARON É. (1992). *Loc. cit.*<sup>15</sup>, p. 162.
- 17 VIEL C. (2005). Des accidents dans les laboratoires de chimie au XIX<sup>e</sup> siècle ; *Rev. Hist. Pharm.*, t. 53, n° 346, p. 175-186.

- 18 BRAME C. (1845). Note sur l'état utriculaire dans les minéraux - Lettre à M. Dumas; *C. R. Acad. Sc.*, 21, p. 950-957.
- 19 BRAME C. (1881). Résumé des travaux insérés dans le volume de l'Association française pour l'Avancement des Sciences, Congrès du Havre (1877) et de Paris (1878); *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 60, p. 69-76 (voir plus spécialement p. 69-72).
- 20 BRAME C. (1849). Recherches sur le soufre; *Extrait des Procès verbaux des séances de la Société Philomathique de Paris*, 14, p. 90-97.
- 21 BRAME C. (1851). Cristallisation du soufre; *C. R. Acad. Sc.*, 33, p. 538-540.
- 22 BRAME C. (1852). Sur le soufre utriculaire; *C. R. Acad. Sc.*, 34, p. 990.
- 23 BRAME C. (1852). Sur la structure des corps solides - Lettre à M. Babinet; *C. R. Acad. Sc.*, 35, p. 666-669.
- 24 BRAME C. (1852). Recherche sur les densités du soufre; *C. R. Acad. Sc.*, 35, p. 748-749.
- 25 BRAME C. (1853). Sur la structure des corps solides; *C. R. Acad. Sc.*, 37, p. 190-191.
- 26 BRAME C. (1853). Sur l'amorphisme et le polymorphisme du soufre; *C. R. Acad. Sc.*, 37, p. 334-337.
- 27 BRAME C. (1853). Sur le soufre cristallisé d'origine utriculaire de la Guadeloupe et de Vulcano; *C. R. Acad. Sc.*, 37, p. 784-787.
- 28 BRAME C. (1856). Extraits des comptes rendus de l'Académie des Sciences (résumés de 5 mémoires publiés de 1852 à 1854, dont 4 sur le soufre et l'état utriculaire); *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 36, p. 36-54.
- 29 BRAME C. (1844). Note sur les états de l'acide arsénieux, et sur la forme vitreuse en général; *C. R. Acad. Sc.*, 19, p. 1107-1110.
- 30 BRAME C. (1849). Forme et état utriculaire dans les minéraux et les substances organiques; *C. R. Acad. Sc.*, 29, p. 657-661.
- 31 BRAME C. (1851). Sur le soufre compact et l'acide arsénieux; *C. R. Acad. Sc.*, 33, p. 579-580.
- 32 [BRAME C.] (1851). *Société Philomathique de Paris - Procès-verbaux des séances*; 16, séances du 25 octobre, 3, 22 et 29 novembre 1851
- 33 BRAME C. (1852). Sur la forme utriculaire et la cristallisation du phosphore; *C. R. Acad. Sc.*, 35, p. 728-729.
- 34 BRAME C. (1853). Rapport sur six mémoires ayant pour objet l'étude des phénomènes qui accompagnent la cristallisation du soufre, du phosphore et de plusieurs autres corps; *C. R. Acad. Sc.*, 36, p. 463-470
- 35 BRAME C. (1853). Sur l'acide arsénieux vitreux; *C. R. Acad. Sc.*, 37, p. 90.

- 36 BRAME C. (1876). Sur l'état utriculaire de l'eau ; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 55, p. 73-80.
- 37 BRAME C. (1880). Lois mathématiques qui gouvernent la formation des cyclides circulaires d'origine utriculaire ; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 59, p.192-195.
- 38 WURTZ Ad. (1869-1908). *Dictionnaire de Chimie pure et appliquée* ; Paris, Librairie Hachette et Cie, 14 vol. (dictionnaire plus suppléments).
- 39 BRAME C. (1853). Interprétation des diverses lois de la chimie ; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 99-101.
- 40 BRAME C. (1851). Division des corps simples en idioides, métalloïdes et métaux ; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 59-64 ; voir également <sup>19</sup>, p. 74. Pour Brame dans sa classification, les idioides sont l'azote, le bore, le brome, le carbone, le chlore, l'hydrogène, l'iode, le phosphore, le sélénium, le soufre, le silicium ; les métalloïdes sont l'antimoine, l'arsenic, le bismuth et le tellure ; les autres éléments sont les métaux.
- 41 BRAME C. (1852). Sur les états des corps ; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 101-106.
- 42 BRAME C. (1872). Définition du sel en chimie ; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 51, p. 83-84 ; voir également <sup>19</sup>, p. 73-74.
- 43 BRAME C. (1882). Des chlorures et des chlorhydrates ; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 61, p. 102.
- 44 BRAME C. (1886). Théorie des couleurs en général ou théorie des ombres colorées ; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 65, p. 118 ; voir également <sup>19</sup>, p. 75-76.
- 45 BRAME C. (1875). Sur la transformation de la chondrine en gélatine ; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 54, p. 177-178.
- 46 BRAME C. (1853). Étude sur les fumiers et les engrais azotés en général ; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 33, p. 34-41.
- 47 BRAME C. (1853). Sur les litières marneuses ; *C. R. Acad. Sc.*, 37, p. 17-20.
- 48 BRAME C. (1856). Moyen de préparer et de conserver les fumiers en y appliquant des matières terreuses et même de la marne, faisant intervenir des pailles et ajoncs ; *C. R. Acad. Sc.*, 42, p. 1065.
- 49 BRAME C. (1878). La litière-fumier ; *C. R. Acad. Sc.*, 87, p. 372-373.
- 50 BRAME C. (1886). Sur les déperditions d'azote pendant la fermentation des fumiers de ferme ; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 65, p. 156-158.

- 51 BRAME C. (1876). Sur le chaulage des graines de céréales; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 55, p. 200-202.
- 52 BRAME C. (1879). Sur le chaulage-pralinage et à la potasse caustique et au sable, et sur le chaulage alcalin des semences de céréales; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 58, p. 254-256.
- 53 BRAME C. (1876). Emploi du sel marin en agriculture; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 55, p. 181-184.
- 54 BRAME C. (1876). Rôle des nitrates en agriculture; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 55, p. 300-307.
- 55 BRAME C. (1878). Études sur les vins; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 56, p. 155-158.
- 56 BRAME C. (1879). Sur le mélange de coaltar, de carbonate calcaïque (craie) et de sulfate calcaïque (plâtre) contre l'oïdium de la vigne; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 58, p. 130-133.
- 57 BRAME C. (1872). Mastic à greffer; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 51, p. 154.
- 58 BRAME C. (1854). Émulsion que forme le suc pancréatique dans l'économie, par son contact avec les matières grasses; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 13.
- 59 BRAME C. (1857). Sur la pepsine; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 30-32.
- 60 BRAME C. (1857). Sur les globules du lait; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 63-73.
- 61 BRAME C. (1848). De la forme protogénique apparente dans les trois règnes; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 49-56.
- 62 BRAME C. (1872). *La forme protogénique dans les trois règnes, ou la matière, le mouvement et la vie*; Dissertation lue à la séance de distribution des prix à l'École de Médecine et de Pharmacie de Tours le 21 décembre 1871; Tours, Ladovèze, 1872.
- 63 BRAME C. (1850). Sur la germination; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 111-114.
- 64 BRAME C. (1850). Sur l'endosmose; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 119-121.

- 65 Charles Brame indique ce titre dans le mémoire qu'il cosigne avec Bodart, pharmacien à Tours, en 1860 (*Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 84-85).
- 66 BRAME C. (1856). Acide cyanhydrique retrouvé dans un cadavre humain trois semaines après la mort; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 36-41; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 36, p. 50-54.
- 67 BRAME C. (1860). Note sur les moyens d'isoler les zoospermes dans un cas de médecine légale; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 11.
- 68 BRAME C. (1862). Sur deux nouveaux papiers réactifs; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. XIII.
- 69 BRAME C. (1875). Sur la prétendue dissimulation de l'arsenic dans l'appareil de Marsh; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 54, p. 177-178.
- 70 BRAME C. (1844). Note sur l'action du vinaigre pris par petites doses, et du vinaigre cantharidé, sur l'économie animale; *Bulletin Académie Médecine*, p. 148.
- 71 BRAME C. (1850). Note sur les eaux de la Loire et du Cher dont on communique les premiers résultats en raison de l'intérêt pour l'hygiène publique et l'agriculture; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 66-67.
- 72 BRAME C. (1875). Quelques traits de l'histoire physico-chimique et naturelle de l'eau; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 54, p. 302-317.
- 73 BRAME C. (1882). Sur les résultats de l'analyse des eaux de Touraine; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 60, p. 89-90.
- 74 BRAME C. (1851). Description d'un appareil employé au pénitencier de Tours dans le but d'étudier la composition chimique de l'air ventilé d'après le système de l'ingénieur Sagey; *Recueil de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p.22.
- 75 BRAME C. (1851). Note sur l'emploi de la ponce et de l'amiant chlorhydriques pour reconnaître l'ammoniaque, ou les sels ammoniacaux dans l'air; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 64.
- 76 BRAME C. (1847). Rapport de la commission chargée de répondre aux questions posées par M. le Préfet d'Indre-et-Loire sur le déplacement et la translation des cimetières de Tours; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 13-14.

- 77 BRAME C. (1861). *Le docteur Duvergé ou coup d'œil sur l'état de l'hygiène publique et de l'agriculture en Touraine à un siècle de distance (1761-1861)*; Tours, Ladevèze.
- 78 BRAME C. (1847). Iodure de soufre contre certaines dermatoses; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 13-14.
- 79 BRAME C. (1860). Sur l'eczéma; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 94-102.
- 80 BRAME C. (1861). Sur les maladies de peau; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 31-32.
- 81 BRAME C. (1861). Sur les maladies de peau en général et spécialement sur l'eczéma, nouvelles réflexions; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 112-116.
- 82 BRAME C. (1861). Sur les eczémats des muqueuses et en particulier sur l'eczéma bronchique; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 117-120.
- 83 BRAME C. (1861). Du savon de coaltar. Du savon de benzine et du savon d'extrait alcoolique de coaltar. Emploi simultané de la pierre argentine et de l'iodure de potassium contre les ulcérations; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 9-11.
- 84 BRAME C. (1873). Propositions sur les affections vénériennes - I - Blennorrhagie et rétrécissements chez l'homme; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 37.
- 85 BRAME C. (1875). Sur les maladies infectieuses et contagieuses; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 49-52.
- 86 BRAME C. (1849). Traitement du choléra épidémique; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 35-38.
- 87 BRAME C. (1878). Trois cas remarquables de catarrhe chronique intestinal (entérocolite); *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 66-74.
- 88 BRAME C. (1873). Applications des Sciences physiques au diagnostic et au traitement des affections morbides. Première série d'observations; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 112-118.
- 89 BRAME C. (1877). Hydarthrose : vingt-sept observations sommaires assez intéressantes au point de vue de la thérapeutique; *Bulletin Académie Médecine*, p. 637.
- 90 BRAME C. (1878). Sur l'emploi comparé de l'éther hydrique (oxyde d'éthyle) et du chloroforme comme anesthésiques; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 26-30.

- 91 BRAME C. (1878). Bronchite capillaire ; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 51-55.
- 92 BRAME C. (1847). Propriétés et applications des inhalations d'éther ; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 8-11.
- 93 BRAME C. (1847). Nouveau moyen d'administrer le fer ; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 68-69.
- 94 BRAME et BODART (1860). Sur un moyen de purifier la magnésie du commerce de la chaux qu'elle renferme, par l'eau sucrée et une seule calcination ; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 84-85.
- 95 BRAME C. (1860). Magnésie calcinée officinale. Dosage approximatif de la chaux contenue dans la magnésie, par les colorations au moyen de solutions titrées de chlorure mercurique (bichlorure de mercure) ; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 103-110.
- 96 BRAME C. (1861). Dragées contenant des médicaments oléo-stéarinés ; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 13.
- 97 BRAME C. (1851). Rapport sur une note de M. Bodart, secrétaire de la Société de pharmacie d'Indre-et-Loire, relative à la poudre et au sirop d'amidon ; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 29-34.
- 98 BRAME C. (1869). Rapport sur l'extrait de coques de cacao de M. Bodart ; *Recueil des Travaux de la Société Médicale du département d'Indre-et-Loire*, p. 66-74.
- 99 BRAME C. (1874). «L'agriculture» (poésie) ; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 53, p. 81-82.
- 100 BRAME C. (1878). «La théorie de Darwin» (poésie) ; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 57, p. 62.
- 101 BRAME C. (1880). «La nuit porte conseil» (poésie) ; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 59, p. 238.
- 102 BRAME C. (1881). «Trois rois élevés par leur mère» (poésie) ; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 60, p. 38.
- 103 BRAME C. (1882). «Jeanne d'Arc» (poésie) ; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 61, p. 32.
- 104 BRAME C. (1882). «Le savant et le métaphysicien» (poésie) ; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 61, p. 58.
- 105 BRAME C. (1882). «Les Beaux Arts» (poésie) ; *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 61, p. 155.

- 106 BRAME C. (1882). «Descartes et Rabelais» (poésie); *Ann. Soc. Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*, 61, p. 158.
- 107 BRAME H. Ch. (1854). «À l'alliance anglo-française - Chants de la guerre de Russie»; Paris, Librairies spéciales.
- 108 B. Ch. [BRAME C.] (1880). *Un incident à la séance du 12 juin 1880 à la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire*; Tours, Imprimerie E. Mazereau, 7 p. (Bibliothèque de la Société des Amis du Vieux Chinon, n° B 385).